

CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel
N° 311 : 48e année
Juillet - septembre 2018
Publié avec l'aide de la
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO
rommes.jean@gmail.com

Editeur responsable :
Jean Rommes
avenue du Cimetière 5
1083 Bruxelles



**Miracle à la Basilique !
Deux fauconneaux sont
nés ce printemps dans un
ancien nid de corneille.**

Bernard De Cuyper

Erik Meerschaut, activist tot in de kist

Notre ami Erik vient malheureusement de nous quitter au terme d'une longue maladie. En plus de son engagement considérable pour la conservation de la nature dans la vallée du Molenbeek, il laissera le souvenir d'une personne particulièrement affable et toujours soucieuse de rassembler un maximum de participants autour d'un projet commun.

Depuis de nombreuses années, en tant que cheville ouvrière de Natuurpunt Asse et ensuite de Natuurpunt Brussel, Erik collaborait aussi avec la CEBO et apportait son expertise lors de multiples actions comme le prouve cette liste (non exhaustive) d'initiatives couronnées de succès: rénovation du site du Heymbosch à Jette, défense des potagers voisins du bois du Laerbeek à Jette, classement comme site du vallon du Molenbeek à Ganshoren... Il s'était aussi largement investi dans d'autres dossiers en cours tels que le projet de suppression des passages à niveau à Berchem-Sainte-Agathe, Ganshoren et Jette et le projet de création d'une halte RER-Expo à Jette/Ganshoren.

En tant que guide nature néerlandophone, il avait fait découvrir les réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette-Ganshoren à un public nombreux et varié.

Erik n'a pas ménagé son temps pour réaliser des inventaires de la faune et de la flore et oeuvrer en faveur de la sauvegarde des orchidées, des papillons et des reptiles.

Mais c'est à Zellik (Asse) qu'Erik a montré le plus de persévérance à faire évoluer concrètement l'aménagement d'une zone limitrophe à Ganshoren connue actuellement sous le nom de "Kerremansbos en -park". Déjà conservateur de la réserve naturelle du Boomgaard (verger) qui longe un méandre du Molenbeek, Erik a voulu faire réhabiliter une zone dévastée dans les années 70 par la construction d'une autoroute de pénétration vers Bruxelles. Ce projet "Molenbeek en Maalbeek" a pour but de réaliser une liaison verte entre une réserve naturelle à orchidées ('t Droogveld) et une zone spéciale de conservation Natura 2000 à Bruxelles (marais de Ganshoren et Parc Régional Roi Baudouin à Jette).

Une des étapes de cette liaison verte a été la création du Kerremanspark, un espace vert conciliant la récréation et la découverte de la nature. Il a été inauguré fin juin et, même si Erik n'a pu y assister, il était très fier de cette réalisation en cours.

Merci Erik pour ton dévouement sans limite à la plus belle des causes.

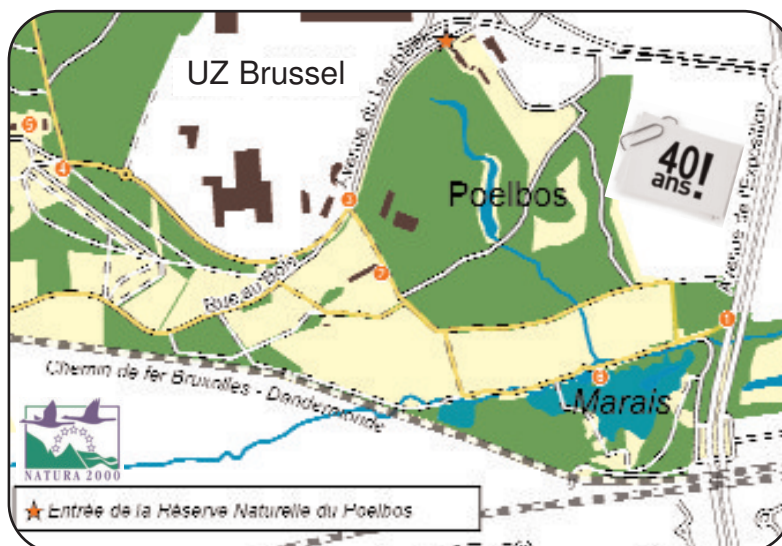
Jean Rommes



Visites guidées de la Zone Spéciale de Conservation Natura 2000 "Vallée du Molenbeek"

**Réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette
les samedis 7 juillet, 4 août et 1er septembre**

R.V. à **14 h**
devant l'entrée de la
réserve du Poelbos,
av. du Laerbeek 110
à 1090 Jette
(près du terminus
UZ Brussel des bus
13, 14, 53).
Chaussures imper-
méables ou bottes.
Chiens non admis.
Guide-nature :
Jean Rommes
(02/427 77 57)



**Devine qui papillonne
au jardin
les 4 et 5 août**

**Grand recensement citoyen
organisé par Natagora**

www.papillons.natagora.be



Magalie Tomas Milan

Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"
à rommes.jean@gmail.com **ou** leveque.jean@hotmail.com

Première nidification du faucon pèlerin à la Basilique

Depuis plusieurs années, le site de la Basilique du Sacré-Coeur permet l'observation de faucons pèlerins territoriaux, attirés comme ailleurs à Bruxelles, par les hauteurs de cet édifice religieux, en tant que substitut aux falaises rocheuses naturelles pour la reproduction.

Jusqu'à cette année, aucune nidification n'avait cependant pu y être observée. En février dernier, un faucon adulte est repéré par Bernard De Cuyper sur un ancien nid de corneille noire construit en 2017 à la base de la tour sud. Cette observation est d'autant plus étonnante qu'il est très exceptionnel dans notre pays que des faucons pèlerins adoptent une telle aire pour nicher. C'est déjà arrivé dans des falaises et sur des pylônes électriques, mais c'est la première fois sur un bâtiment ! Une photographie de la femelle baguée, permet en mars de l'identifier :



c'est bien celle déjà présente en 2017 et baguée au nid au printemps 2015 à la cathédrale des Saints-Michel et Gudule !

Le printemps de tous les dangers

L'assise choisie, ouverte à l'air libre, expose les adultes et leur future nichée aux intempéries, contrairement à de nombreux faucons bruxellois qui disposent de renforcements ou de nichoirs pour s'abriter des caprices de la météo. En outre, les accouplements et la couvaison sont perturbés par l'apparition d'un second mâle, identifié comme étant un faucon hybride, issu de croisements opérés en captivité par des fauconniers.

Mais les humains en sont pas en reste ! C'est d'abord la programmation du XIVe Rallye Spéléo Basilique en avril. Tous les 2 à 4 ans, le Groupe Spéléo Redan hébergé par la

Basilique acquiert ainsi plus de visibilité en invitant des spéléologues venus de tous les horizons à participer à des exercices de haute voltige sur le prestigieux édifice. Eu égard à la protection dont bénéficient les faucons pèlerins grâce à la législation belge et européenne,

l'événement sportif sera finalement reporté à fin août/début septembre. Pas rancunier, le Groupe apportera son concours aux bagueurs de l'Institut Royal des Sciences Naturelles !

Le printemps 2018 coïncide malheureusement également avec des travaux de rénovation de l'installation électrique (entre autres, des paratonnerres) de la Basilique subventionnés par Beliris. Là aussi, un compromis est trouvé et la fin des travaux reportée après l'envol des jeunes faucons.

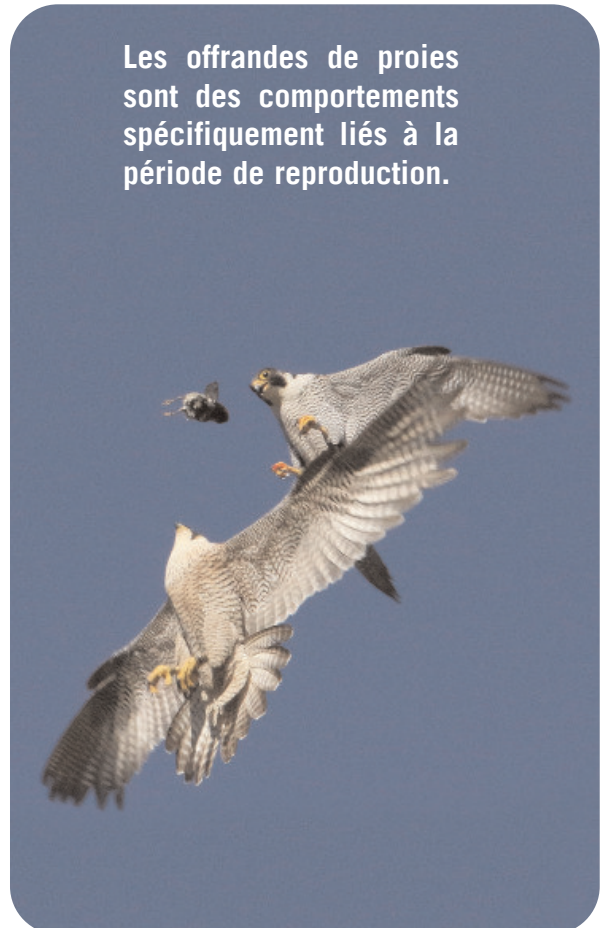
Deux fauconneaux tenus sur les fonts baptismaux

L'heureux événement est enfin concrétisé

début mai par l'apparition sur le nid de deux poussins revêtus d'un duvet blanc : un mâle et une femelle qui seront munis, à l'âge de trois semaines, de bagues marquées respectivement N/9 et N/N (lettres noires sur fond blanc). Grâce à l'apport constant de nourriture par les deux parents, leur développement se déroule sans problème.

Mais, alors que de grands espaces entourant la Basilique commencent à se recouvrir d'engins de chantiers destinés aux travaux de rénovation du tunnel Léopold II, c'est une dernière menace de perturbation qui se met en place, laissant à peine le temps aux fauconneaux de s'envoler de la Basilique début juin : l'organisation de l'événement «dîner en l'air» (Dinner in the Sky) !

Vous avez dit surréaliste ?





Une forte différence de taille existe entre le petit mâle et la grande femelle.

Magalie Tomas Milan

Premiers essais de vol du fauconneau mâle. Les jeunes se distinguent par un plumage marron mais aussi par les dessous rayés de larmes longitudinales qui prendront l'aspect de barres transversales à l'âge adulte.



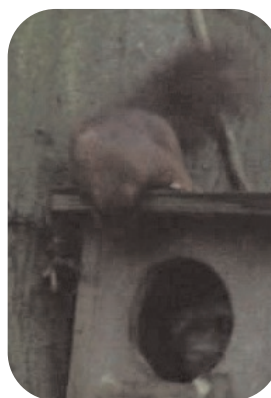
Magalie Tomas Milan

Un nichoir très convoité

Outre des nichoirs à mésanges, des boîtes de plus grande dimension ont été posées à la réserve naturelle du Poelbos à Jette. Leur but : permettre à la **chouette hulotte** d'élever sa progéniture. Très vite cependant, les **pigeons colomblins**, autres oiseaux cavernicoles, les ont adoptés. Comme ils ne produisent que deux jeunes par couvée, les pontes se succèdent au cours de la bonne saison, parfois jusqu'en automne ! À ce moment, les hulottes commencent à s'intéresser à ces cavités artificielles pour leur propre reproduction débutant souvent au cœur de l'hiver et s'étalant sur plusieurs mois.

C'est ce que la pose d'un piège photo a pu prouver récemment. En janvier, la hulotte occupe le nichoir sur lequel viennent se poser régulièrement un ou deux pigeons colomblins. En mai, l'apparition à l'entrée du trou d'un jeune pigeon ne laisse aucun doute sur son occupation durable par le colombidé. Que s'est-il passé entre ces deux « événements » ? L'enquête qui reprendra en automne prochain, pourra peut-être le dévoiler !

La caméra thermique a aussi montré que d'autres espèces étaient intéressées par ce grand nichoir ; si le choucas ou les perruches n'ont pas (encore ?) été immortalisés, l'**écureuil** a été « flashé » à plusieurs reprises. Rien d'étonnant quand on sait que le nid qu'il construit pour passer l'hiver et se reproduire bénéficierait ainsi d'une plus grande protection. Autre « acteur », quoique plus surprenant, **une mésange charbonnière** qui avait vu un peu trop grand pour la recherche d'un lieu de nidification. La présence de la chouette hulotte lui a procuré la peur de sa vie !



Bernard De Cuyper



Les bonnes surprises du printemps

Chevalier culblanc

(photo : Magalie Tomas Millan)

Avril au marais de Ganshoren. En route vers ses zones de nidification du Nord et de l'Est de l'Europe, le chevalier culblanc a fait halte pour quelques jours à l'un des étangs. Avec le **chevalier guignette** et, plus rarement, le **chevalier aboyeur**, c'est un des petits échassiers (limicoles) qui viennent chercher leur nourriture en fouillant dans la vase. Peut-être repassera-t-il en été lorsqu'il aura accompli sa reproduction et qu'il migrera vers ses quartiers d'hiver méditerranéens ou africains.



Capricorne musqué

(photo : Bernard De Cuyper)

Sa réapparition était attendue au marais de Jette depuis juillet 2011, date de sa dernière mention au cours d'une visite guidée de la CEBO... C'est au marais de Ganshoren que le capricorne musqué a choisi de se montrer. Ne vivant que quelques semaines, il n'a que peu de temps pour se reproduire et profiter des fleurs disponibles pour apaiser sa faim (ici, la berce du Caucase). Ce coléoptère vit essentiellement à l'état de larve durant plusieurs années dans les troncs de vieux saules.



Orthétrum brun

(photo : Bernard De Cuyper)

Cette libellule avait déjà été observée en 2013 au marais de Ganshoren. A l'époque, sa présence (au moins un couple) constituait un événement pour Bruxelles où il n'avait plus été mentionné depuis 1866 ! D'autres exemplaires furent ensuite observés dans la capitale. Avec le lancement en 2017 du projet d'atlas des libellules de Bruxelles, son observation était attendue avec impatience. C'est chose faite depuis qu'un mâle (entièrement bleu) a été observé dans la réserve naturelle le 11 juin.



Grèbe castagneux

(photo : Michel Janssens)

On se souvient que l'étang de Zellik créé récemment pour servir de bassin d'orage avait été rapidement colonisé par une végétation abondante attirant de nombreuses espèces animales. En particulier, le grèbe castagneux y avait élevé des jeunes en 2016 et 2017. Cette année, c'est au marais de Ganshoren que son chant caractéristique fut entendu à plusieurs reprises. La persévérance du photographe fut récompensée par l'observation de 3 jeunes accompagnés des parents.

Programme d'activités des Amis du Scheutbos

Contact : 0496/53.07.68 - leveque.jean@hotmail.com - www.scheutbos.be

Samedi 14 juillet, 14 h : Gestion

Deux heures de menus travaux d'entretien, principalement arrachage de quelques renouées et dégagement à la cisaille de quelques chemins envahis par les ronces.

R-V à la cabane des gardiens du parc. Merci de vous inscrire auprès de Jean Leveque (leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68).

Dimanche 29 juillet, 14 h :

Visite guidée thématique : les insectes, notions d'éthologie

Guide: Sabyne Lippens (contact : Jean Leveque - 0496/53.07.68).

Pour beaucoup, les insectes sont des sales bêtes qui piquent, chatouillent et mangent nos salades. Venez découvrir la vérité à leur sujet et leurs merveilleuses formes et couleurs. On commencera par une mise en ordre. S'il fait beau, on se concentrera surtout sur les papillons. Et on verra aussi comment les insectes cultivent, recyclent, nettoient, enquêtent... pour nous. R-V à la cabane des gardiens du Parc. Fin vers 16 h 30.

Zondag 5 augustus, 14 u : Insectenwandeling

Gids : Wim Veraghtert (Natuurpunt CVN)

Wim zal insecten meer bekendheid geven en het belang van deze dieren voor mens en maatschappij benadrukken. Vlinders en lieveheersbeestjes vindt men wel mooi maar rupsen, mieren, vliegen en mugen worden liefst zo snel mogelijk verdelgd.

Nochtans, beschuiving kan niet zonder hen, biologische bestrijding kan een goede alternatief tot pesticides aanbieden, insecten worden steeds meer ingezet voor het opsporen van gassen, drugs en explosieven, worden in de geneeskunde gebruikt voor het sneller genezen van wonden, kunnen worden gebruikt als bewijsmateriaal in moordonderzoeken, en zijn een goed alternatief voor het eten van vlees.

Met de steun van de nederlandse cultuur Molenbeek.

Afspraakplaats : einde Scheutbosstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte 49 Edmond Machtenslaan.

Contact : Jean Leveque, leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68

Inlichtingen en inschrijvingen :

<https://www.natuurpunt.be/agenda/de-planten-van-het-scheutbos-sint-jans-molenbeek-26304>



Samedi 8 septembre, de 10 h à 14 h : Nettoyage, gestion et pique-nique

Nous tenons à encore organiser ce pique-nique joyeux et convivial, malgré la diminution assez nette du volume d'ordures à ramasser. Outre le nettoyage traditionnel, nous arracherons aussi la renouée et débiterons quelques arbres à papillons (seul l'arrachage de la renouée exige une bonne condition physique).

Inscrivez-vous auprès de Jean (leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68) pour le sandwich offert par les Amis du Scheutbos (poulet grillé, club, Brie aux noix ou végétarien ?); pour les boissons, nous connaissons vos goûts...

Nous fournissons les gants et la Commune fournira comme d'habitude les tentes, les chaises et les pinces de ramassage.

R-V à 10 h à l'entrée nord du Scheutbos, rue de la Vieillesse heureuse (à 100 m de l'arrêt "Elbers" du bus 84).

Inauguration de la Maison de la Nature

La maison de la nature a été officiellement inaugurée le 31 mai par Madame Schepmans, en présence de nombreux édiles communaux, d'enfants de l'école voisine et ... d'une délégation des Amis du Scheutbos.

Reste à installer le concierge dans son logement passif (le logement), les animaux dans les étables et le mobilier dans les locaux. L'ouverture au public est prévue pour début 2019.

Vous trouverez plus de détails sur notre site <http://www.scheutbos.be/pages/actualites/construction-de-la-maison-de-la-nature.html>



Catherine Moureaux



Le règlement général sur la protection des données personnelles (RGPD) est entré en vigueur le 25 mai 2018

La CEBO et les Amis du Scheutbos entendent respecter cette réglementation européenne qui vise à protéger la vie privée de leurs contacts.

Nous disposons de votre adresse email et/ou de votre adresse postale.

Elles sont exclusivement utilisées pour l'envoi d'informations concernant directement la CEBO et les Amis du Scheutbos. Elles ne sont en aucun cas fournies à des tiers. Les adresses email utilisées pour des envois groupés sont en principe uniquement reprises en Cci (copie cachée), évitant ainsi la diffusion des adresses électroniques vers l'extérieur.

Vous pouvez à tout moment vous désinscrire en envoyant une lettre ou un mail au président de l'association concernée.

Ces règles simples sont reprises sur notre site internet :

<http://www.scheutbos.be/pages/presentation/les-amis-du-scheutbos-asbl.html>

Les ordres mineurs

Voici le dernier de nos articles concernant les ordres d'insectes. Je reconnais que le titre est mal choisi : il ne fait aucunement allusion à une quelconque déficience relative des insectes appartenant à ces ordres, mais plutôt au fait que ses représentants sont en minorité au Scheutbos; et nous n'avons pas non plus l'intention de recopier ici un article issu d'une gazette pieuse et décrivant les ordres mineurs de l'Eglise latine : portiers, lecteurs, exorcistes et acolytes.

Les **éphéméroptères** adultes (imagos), facilement reconnaissables à leurs 2 ou 3 longs cerques ("queues" à l'extrémité de l'abdomen) et des ailes abondamment nervurées, ne se nourrissent pas et n'ont qu'une seule chose en tête (devinez quoi ?); ils meurent après l'accouplement, laissant à peine le temps à la femelle de pondre ses œufs dans une eau douce et bien oxygénée. Les larves, pourvues de branchies et de 3 cerques, vivent dans l'eau de quelques mois à 3 ans.



Les **psocoptères** sont de très petits insectes pourvus de longues antennes et - quand ils sont ailés - ont leurs ailes repliées "en toit" au repos. On les trouve sur la végétation (feuilles ou troncs), où ils se nourrissent de lichens, champignons microscopiques, algues et pollen. On les trouve aussi - aptères - dans les maisons où ils dévorent les vieux papiers : ce sont les "poux des livres".





Les **neuroptères** ont des ailes pourvues d'un réseau dense de nervures (grec *neuron* = nerf), d'où le nom donné à l'ordre. Leurs représentants les plus nombreux chez nous sont les chrysopes, dont les adultes aiment passer l'hiver au chaud dans nos maisons; leurs larves, redoutables prédateurs de pucerons et autres petits insectes, sont armées de 2 remarquables mandibules faites pour percer la cuticule et sucer l'hémolymphe de leurs victimes, et elles se camouflent sans aucun remords sous les dépouilles de celles-ci.



Les **trichoptères** (ou phryganes) adultes au repos ont leurs ailes repliées en toit sur le dos, et de longues antennes tendues pointées frontalement à l'horizontale; ces ailes sont poilues (*thrykhos* = poil). Les larves vivent en eau douce et s'entourent d'un fourreau constitué de soie décorée de petites pierres, grains de sable et débris divers, mais souvent caractéristiques de l'espèce.



Les **mécoptères** sont caractérisés par un long rostre (*mêkos* = longueur) et, pour les mâles, par une queue redressée rappelant celle d'un scorpion ; d'où leur nom commun de "mouche-scorpion". Leurs principaux représentants, les Panorpes, sont nombreux dans nos buissons; trois espèces trouvées au Scheutbos, mais très difficiles à distinguer entre elles, l'examen des parties génitales est déterminant (où bonne vue et voyeurisme se rejoignent).

